

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50
POUR L'ETRANGER \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.80
Les abonnements se paient invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire.
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS \$1.00 \$1.50 \$1.00 \$0.50
POUR L'ETRANGER \$1.50 \$2.00 \$1.50 \$0.75
Les abonnements se paient de 1er et de 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 8 OCTOBRE 1908. 82ème Année.

L'évasion de Napoléon.

Parmi les trésors de curiosités littéraires légués à l'Institut par M. de Lovenjoul, il y a, dans les papiers de Théophile Gautier, l'ébauche du plan d'un roman de fantaisie historique. L'action se passe en 1815, des hommes énergiques et que travaille un besoin de dévouement, sortes de paladins modernes, se sont donné la vaste mission de réparer les iniquités des nations et de venger leurs crimes. Ainsi songent-ils à lever Napoléon de Sainte-Hélène, et agitent la question d'employer une invention merveilleuse, un bateau qui peut s'enfoncer sous les flots et s'y diriger. Le roman ne fut pas écrit, mais, dans son esquisse, tout n'était pas fiction, au moins en ce qui regardait l'idée du sous-marin. La proposition d'une tentative pour faire évader l'empereur captif par ce moyen, alors singulièrement hasardeux, dans l'état primitif de l'invention, fut bien faite, et il y eut une demande de fonds adressée à Mme Latitia. L'inventeur était d'ailleurs un personnage extrêmement suspect, encore qu'il eût très réellement poursuivi des expériences ou qu'il englobât une fortune gagnée sans aucune espèce de scrupules. Le hasard vint de faire découvrir sur lui quelques détails dans les souvenirs, généralement assez vagues et assez lourds, qu'un anonyme anglais donna en 1842, dans le "Fraser's Magazine", et où il n'y a plus guère d'intéressant aujourd'hui, que ces notes sur le capitaine Johnson, ce libérateur, par intention, de Napoléon, qui ne connut jamais son existence.

Le "capitaine" Johnson, qui s'était vu décerner lui-même ce titre, avait fait tous les grands événements. Durant les longues guerres de l'Angleterre avec l'Empire, il avait été chargé de quelques missions secrètes en France. Il y avait même été arrêté et enfermé à la prison de Coven, d'où il parvint à s'évader un jour en sautant par une fenêtre, dont il avait liné les barreaux, sur une voiture de foire qui passait. De la voiture il se laissa glisser à terre, mais il se heurta, à ce moment, à une patrouille. C'était un homme qui ne perdit pas facilement son sang-froid. Il jeta les yeux autour de lui et avisa l'hôtel du général commandant la place, dont toutes les fenêtres étaient éclairées pour une réunion qui s'y donnait. Sans hésiter, il y entra, monta l'escalier et demanda à parler au général. "Impossible en ce moment, lui dit un soldat d'ordonnance, à moins que ce ne soit pour une affaire toute à fait grave." — Non, répond Johnson tranquillement, je puis attendre jusqu'à demain, je reviendrai." Et la patrouille ayant continué son chemin, il sort sans difficulté, n'ayant plus, ce qui était moins mal, après ce qu'il avait déjà fait, qu'à trouver un abri provisoire. Il put regagner non sans peine l'Angleterre, imagina surtout les renseignements qu'il apportait et fit grand bruit de ses services. Il apparut pourtant, en d'autres missions, sur le continent, qu'il n'était point tout à fait sûr, et on le cassa aux gages. Alors il se fit contrebandier, mais non pas en misérable petit fraudeur, en grand, au contraire, négociant les douanes sur un joli cutter dont il n'était pas le possesseur très régulier. Cette existence lui plaisait, et les affaires étaient bonnes, quand il fut trahi par un ancien associé dont il s'était cavalièrement séparé sur de précises indications, on lui donna la chasse, il fut pris et, en attendant qu'on le livrât aux autorités, transféré de son navire sur le pont du bâtiment qui l'avait capturé. Johnson se sentit la résignation d'un fataliste; il s'étendit près de la pompe et parut dormir. Cependant, comme on arrivait, à la nuit tombante, près du port de Shorcham, il se jeta brusquement dans la mer et parvint à gagner le rivage.

Il était sauvé, mais il lui restait à tirer vengeance de son dénonciateur, vengeance pratique, d'ailleurs, car il n'était pas inutilement romanesque. Ayant patiemment filé son homme, il le retrouva dans la ville de Worthing, et descendit dans la même auberge que lui. Puis il pénétra dans



LES UNIFORMES DE L'ARMÉE TURQUE.

te, il n'était pas de ceux qui se dévouent sans avoir obtenu des arbrhes....

DEPECHEES Télégraphiques

Attentat contre le prince Constantin de Grèce.

Constantinople, Turquie, 7 octobre.—Le bruit court ici que le prince Constantin de Grèce, qui suivait les grandes manœuvres de l'armée serbe, a été assassiné ce matin dans les environs de Belgrade.

Il est encore impossible d'obtenir une confirmation de ces rumeurs.

Athènes, 7 octobre.—Une dépêche parvenue cet après-midi à Athènes paraît confirmer les rumeurs d'un attentat contre le prince Constantin de Grèce. Le prince suivait depuis quelques jours les grandes manœuvres de l'armée serbe. Les détails manquent encore. La nouvelle de cet attentat a causé une intense surexcitation à Athènes et dans toute la Grèce.

Abolition des paris de courses au Japon.

Tokio, 7 octobre.—Le gouvernement a décidé d'interdire tous les paris sur les champs de courses japonais et de mettre strictement en vigueur la loi sur les courses de chevaux.

Cette mesure du gouvernement a causé une profonde sensation et l'on croit qu'elle portera un coup fatal aux courses.

Les Crétois se préparent à proclamer leur union à la Grèce.

PREPARATIFS BELLIQUEUX DE LA SERBIE.

Constantinople, 7 octobre.—Le Conseil des ministres a décidé d'opposer une protestation formelle à l'annexion de la Bosnie-Herzégovine par l'Autriche.

Cette protestation sera transmise au gouvernement de Vienne par l'intermédiaire de l'ambassade d'Autriche à Constantinople.

Dans une interview, aujourd'hui, Tewfik Pacha, président du conseil d'Etat et ministre des affaires étrangères, a déclaré que le gouvernement turc avait déjà transmis une protestation aux puissances signataires du Traité de Berlin contre la proclamation de l'indépendance bulgare et proposé la convocation d'une nouvelle conférence internationale.

Les rapports suivant lesquels la Turquie ferait des préparatifs militaires sont formellement démentis à Constantinople, et l'on fait remarquer que le gouvernement s'occupe seulement à remplir les vides causés dans les rangs de l'armée par le licenciement des soldats qui ont accompli leur temps de service.

Paris, 7 octobre.—Des dépêches officielles parvenues ce matin au ministère des affaires étrangères annoncent qu'une profonde surexcitation populaire règne en Serbie, et que de nouveaux ordres de mobilisation ont été lancés, appelant sous les drapeaux 75,000 réservistes de deuxième classe.

On craint que le gouvernement serbe pour obéir à la clameur populaire, ne se trouve dans l'obligation de s'embarquer dans une aventure désespérée contre l'Autriche-Hongrie.

Il n'a pas encore été décidé quel serait le gouvernement chargé de prendre l'initiative formelle d'inviter les puissances à une conférence pour considérer la révision du Traité de Berlin. Il se

tous les localités des deux provinces occupées.

Cette proclamation a été accueillie diversement par la population, mais jusqu'ici l'élément serbe n'a pas causé de désordres.

Les troupes sont consignées dans les casernes, prêtes à réprimer tout signe de troubles.

Belgrade, Serbie, 7 octobre.—Le gouvernement serbe a adressé une protestation énergique aux puissances signataires du Traité

de Berlin contre la violation des articles de ce traité commise par l'Autriche en annexant la Bosnie-Herzégovine.

On déclare dans les milieux officiels de Belgrade que cette mesure portera un coup fatal à l'avenir de la Serbie.

Le Parlement serbe est convoqué en séance extraordinaire pour le 10 octobre prochain.

La surexcitation de la population est à son comble et les plus exaltés pressent le gouvernement de déclarer la guerre à l'Autriche.

Des mesures spéciales ont été prises pour garantir la sécurité des Autrichiens en Serbie.

—Athènes, 7 octobre.—Une dépêche de La Canée annonce que les Crétois ont formellement proclamé leur union avec la Grèce.

Drame de famille.

Philadelphie, Pa., 7 octobre.—I. Clayton Erb, capitaine et quartier maître du troisième régiment de la Garde Nationale de la Pennsylvanie a été tué la nuit dernière en sa résidence de campagne, près de Village Green.

Sa belle-sœur, Mme Catherine Beisel, est accusée du meurtre. Elle a été arrêtée dans la matinée et incarcérée à Media.

La prisonnière a avoué qu'elle avait fait feu sur Erb à la suite d'une querelle de famille.

Le capitaine Erb était l'un des hommes les mieux connus dans les cercles politiques de Philadelphie.

INCENDIE A MANILLE.

Manille, 7 octobre.—Les vastes ateliers et entrepôts de la Philippine Products Company ont été détruits ce matin par un incendie. Les pertes matérielles sont estimées à plus de 300,000 dollars.

BILOXI, MISS, 12 JUIL 1908.

MON CHER MR. TEBAULT: (L'Homme Qui Rit):
Je n'ai l'honneur de vous connaître que de réputation, mais je vous engage à ne point être de ceux qui voient être "L'Homme Qui Rit". Je me suis moi-même réformé de la seule manière possible. J'ai abandonné complètement l'usage de l'eau, excepté pour les ablutions. Le Tois Fessant a fait pour tout de ma tête dans le déluge que j'ai vraiment peur de l'eau comme boisson. France sans belle fille allemande; voyez ses tentes, elles ont de la couleur de rose à l'est, non haléme à la couleur de la violette. Elle boit "Evora Beer", sans aucune renommée en Allemagne. Pas d'un contenant le garme de la malade. Pensez à la terre typhé! Pensez seulement à un bureau mal tenu, et à un employé malpropre mettant de la glace non lavée dans l'eau impure d'une gloriole sale. Pas d'ér à la maison. Le peuple devrait prohiber les prohibitionnistes.

Bien à Vous, PETER FARLEY.

W. G. TEBAULT,
217 à 223 RUE ROYALE,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Le Magasin de Meubles le plus Ancien et le Meilleur Marché au Sud.

VOULEZ-VOUS UN PIANO DE PREMIERE CLASSE
Ce sont nos instruments de Musique Les meilleurs sont Selway Mathis Chase Knabe Fischer Chickard Scherer Steinway Grunevald
Jouez du Piano Apollo, 88 Notes (Jouez sur tout le Piano) et sera vendu à conditions spéciales.

GRUNEWALD,
735 RUE CANAL.

COMMERCE NON-INTERROMPU.
Pendant la Construction de Notre Nouvelle Bâtisse Nous Serons au
No 135 de la rue de Chartres,
ENTRE CANAL ET IBERVILLE.
The Loubat Glassware and Cork Company, Ltd.

M. et Mme LEON DE FONTEYNES
Ont ouvert des
COURS DE CHANT ET DE PIANO
au magasin de musique de M. Grunevald, RUE DU CANAL, 735.
et donneront des leçons à domicile.

J. P. SCHAEFFER,
SUCCESEUR DE Mme J. DEJAN.
AMEUBLEMENTS
—DE CHAMBRES A COUCHER ET DE SALONS, BEAUX ET ORDINAIRES,
MIROIRS, SOMMIERS OU MATELAS A RESSORTS, NATTES,
VOITURES POUR ENFANTS.
1301 à 1307 RUE DAUPHINE, coin Quartier.
NOUVELLE-ORLEANS, LNE. Phone Hemlock, 339